

ÉGLISE Saint NICOLAS de PLAINFAING

200 ans d'histoire

Au 18ème siècle, les Plainfinois demandèrent en vain à être détachés de la communauté de Fraize et à acquérir leur autonomie, ce qui leur aurait permis d'obtenir l'autorisation de construire leur propre église. Coup de pouce du destin, en février 1782, l'église de Fraize brûla ce qui eut pour conséquence de donner aux Plainfinois l'accord qu'ils attendaient.

L'érection de l'église fut rapide, de même que peu de temps après, la démolition de la Chapelle Saint Genest desservie par les prêtres de Fraize, construite à la fin du 17ème siècle, à l'emplacement actuel de la mairie. Les pierres de cette chapelle servirent ensuite à la construction de maisons d'habitation.

Ancien vestige, une tête d'angelot provenant de la clé du portail, se trouve encore dans le mur de la façade de la maison Canet à droite du salon de coiffure de Mr. Auzély. Tout laisse croire que l'église de Plainfaing fut construite par des gens du pays : absence de voûtes donc plafonds plats et une seule nef.

Le registre mentionne comme premier acte, signé par le curé Vichard de Fraize, le baptême de Jean-Joseph Hanzo qui eut lieu le 17 septembre 1782. Ce n'est que début 1783 que les Plainfinois purent accueillir leur premier curé : Michel Thiébault, originaire de Doncières, près de Rambervillers, âgé de 63 ans, qui décéda en janvier 1786 et fut inhumé au cimetière de Plainfaing.

Le 15 juin 1867 fut nommé le 8ème curé : Maingon, qui avait auparavant rénové l'église de Mandray. Grâce à un don de 50000 francs de la part du maire, M. Géliot, au décès de celui-ci, il put entreprendre en 1884 la réfection de l'église : construction de trois nefs et de voûtes intérieures dans un style roman, confection de meneaux et de vitraux.



L'orgue quant à lui fut entièrement rénové en 1900, un Cavallé-Colle par Eugène Gigout, grand organiste à Paris à l'église Saint Augustin.

Depuis, plusieurs curés et vicaires se succèdent, mais c'est le curé Bégin qui reste le plus longtemps : près de 30 ans au service de la paroisse.

Actuellement l'aspect de l'église est le même, seuls les vitraux ne sont plus d'origine. En effet, au cours de la seconde guerre mondiale lorsque le pont sur la RN 415 qui enjambe la Meurthe sauta, les vitraux furent soufflés par la déflagration. C'est l'abbé Paul Souillard qui fut chargé de les remplacer.

En septembre 1974 était nommé l'abbé Michel Caël (décédé en 1999) qui a fourni les renseignements qui ont permis de résumer l'histoire de l'église.